



MAVA SCHEPY/FFAFOOD

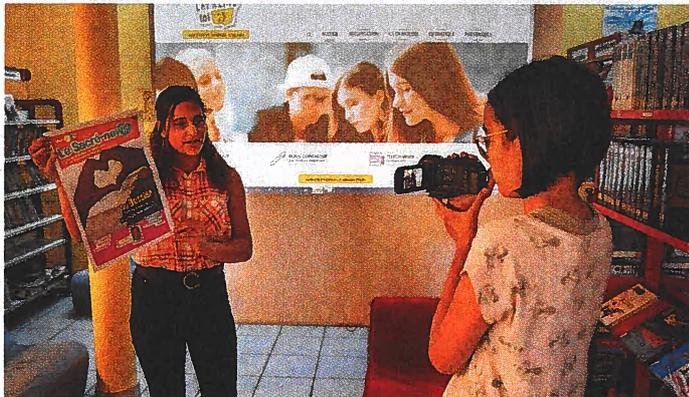
**SOLIDARITÉ**

## Offrir un repas en s'offrant une photo

D'abord, de jeunes photographes talentueux font don d'une ou plusieurs de leurs photographies. Ensuite, les clichés sont exposés à Paris et sur le site Internet de la fondation : dès qu'un cliché est vendu, les bénéfices des ventes soutiennent directement des associations mobilisées contre la pauvreté et la faim en France. Les Restos du cœur et Août Secours alimentaire ont ainsi pu servir un millier de repas en 2019. [fondationphoto4food.com](http://fondationphoto4food.com)

**ÉDUCATION**

## ÉVEILLER LES JEUNES AUX MÉDIAS



CORINNE MERCIER/CIRIC POUR EXPRIME TOI

Le dispositif « Exprime-toi ! », lancé par le groupe Bayard (éditeur de *La Croix*), s'invite dans les collèges et lycées de France, et accompagne les élèves désireux de devenir un jour journalistes. Objectif : donner le goût de l'info en quatre étapes. « Exprime-toi ! », ce sont des séances d'échange et de conseil avec un journaliste professionnel, autour de sujets que souhaitent aborder les jeunes et qu'ils traitent alors eux-mêmes. Les productions sont mises en page, dans les conditions d'un vrai journal par des graphistes professionnels, puis diffusées dans l'établissement. Un nouveau support à proposer aux élèves de second cycle pour qu'ils interrogent le monde qui les entoure.

Pour le proposer dans votre établissement : [contact@exprimetoi.fr](mailto:contact@exprimetoi.fr)  
Tél. : 07.84.05.87.10.

Ça PRESSE!

## Génération Laudato si'

### Colosse aux pieds de plastique



URBAL SOLLIER

**Gaultier Bès**

Directeur adjoint de la revue *Limite*

Des best-sellers, des unes, des émissions et même une série télévisée : l'effondrement est à la mode. Introduite par Jared Diamond, popularisée par Pablo Servigne, la « collapsologie » rappelle combien vulnérables sont nos sociétés. « *Périssables* » même, selon un mot de Paul Valéry au lendemain de la Grande Guerre. On connaît la première phrase de *La Crise de l'esprit* (1919) : « *Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles.* » Il faut citer la suite, si belle, qui devrait nous empêcher de prendre à la légère les alarmes des écologues : « *Nous avons entendu parler de mondes disparus tout entiers, d'empires coulés à pic avec tous leurs hommes et tous leurs engins ; descendus au fond inexplorable des siècles avec leurs dieux et leurs lois. (...) Nous apercevions, à travers l'épaisseur de l'histoire, les fantômes d'immenses navires qui furent chargés de richesse et d'esprit. Nous ne pouvions pas les compter. Mais ces naufrages, après tout, n'étaient pas notre affaire. Élam, Ninive, Babylone étaient de beaux noms vagues, et la ruine totale de ces mondes avait aussi peu de signification pour nous que leur existence même. Mais France, Angleterre, Russie... ce seraient aussi de beaux noms.* »

Survinrent alors les tranchées, puis les camps, puis la bombe atomique... Et voilà qu'à nouveau l'abîme est sous nos pas. D'innombrables études scientifiques le prouvent : puissant comme jamais, le monde industriel est un colosse aux pieds de plastique. Discours apocalyptique ? Je défie quiconque de regarder la série *L'Effondrement*, du collectif Les Parasites, sans être ébranlé par le chaos social ultraréaliste qu'elle met en scène. Le survivalisme cependant est-il la solution ? On n'évite pas une catastrophe en l'espérant – pour avoir eu raison avant les autres. On la conjure en faisant tout ce qui est en notre pouvoir pour agir sur ses causes. Voilà ce qui dépend de nous : limiter nos pollutions, accroître notre résilience. L'espérance d'une vie meilleure (et non pas plus facile) doit rester, dans la tourmente même, notre raison de vivre. ☺